L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

DUFOUR & LIMET, Editeurs-Propriétaires

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,

DIMANCHE 11 JANVIER.

LE CHARBON DE MOUNT CARBON.—Nous ne connaissons aucun article de commerce plus utile, et d'un usage aussi général, que le charbon, source de chaleur et de lumière, il produit le gaz hydrogène carboné qui éclaire nos boulevards et nos places publiques et donne de la splendeur à nos fêtes. C'est encore lui qui alimente les hauts fourneaux de l'industrie et qui égaie nos foyers pendant les longues veilles de l'hiver.

Aussi voyons-nous avec un vif intérêt le développement de cette richesse minérale aux Etats-Unis, et l'exploitation en grand d'une nouvelle source d'approvisionnement. Le produit qui fait le sujet de cet article, est, dit-on, supérieur en qualité au Pittsburg son aîné, et est préféré à ce dernier par tous les mécaniciens qui l'ont essayé. Sa grande pureté et sa parfaite uniformité constituent ses principaux avantages; moins bitumeux que ses rivaux, il est aussi plus propre, fait peu de suie, et se consume entièrement, ne laissant d'autre résidu qu'une cendre blanche comme celle d'un bon cigare.

Nous avons nommé le Mount Carbon. Ce n'est qu'en pleine connaissance de cause que nous en parlons et d'après le rapport de notre mécanicien qui en a fait un essai consciencieux.

Pour l'usage des familles nous ne lui connaissons pas de rivaux, et nous sommes persuadés que le Mount Carbon qui vient de recevoir un accueil si justement mérité, ne fera que grandir en faveur et en réputation. Un premier envoi, reçu il y a quelques jours à peine, est déjà à peu près distribué aux consommateurs et sera, nous assure-t-on, suivi de plusieurs autres plus considérables.

Cette mine inépuisable est située dans le county de Jackson, état de l'Illinois à 60 milles environ de Cairo. Comme on le voit, c'est presque à nos portes. Une association de riches capitalistes vient de se former dans le but d'une exploitation sur de larges bases; une telle organisation est un gage de réussite, et met le succès de l'entreprise à l'abri de toute éventualité.

M. Washington Morton, l'agent courtois de cette compagnie, tient son bureau au No. 138, rue Gravier. Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce publiée ailleurs.

GRAND DOLLAR STORE DE E. LEVY & Co.—Beaucoup de gens se disent: ah! bah! que peut-on avoir pour un dollar. Le nombre de ces incrédules diminue, cependant, chaque jour, parce que quiconque parcourt dans les colonnes d'annonces de l'*Abeille* la liste des objets mis en vente, au prix d'une piastre dans le magasin de la rue du Canal, No 131, liste réellement surprenante à tous égards, ne peut résister à la tentation d'essayer et d'aller faire un ou plusieurs choix dans l'immense assortiment de ce grand bazar. Nous dirons donc à nos lecteurs et à lectrices: parcourez l'annonce et vous y trouverez certainement des objets que vous serez désireux d'avoir pour une piastre.

BILLET GAGNANT.—M. John Whitney, demeurant au coin des rues Miro et Kerlerec, ainsi qu'il l'atteste dans une notice insérée plus loin et signée de lui, ayant acheté pour la somme de 25 cents, au bureau de Hy. Nonenmacher, au coin des rues Remparts et du Maine un quart du billet de combinaison Nos 23, 24, 54 de la classe 7 de la loterie de la Louisiane, qui a gagné le prix capital de $5,027 50 au tirage de vendredi, 9 janvier 1874, a présenté le dit billet au bureau de la compagnie qui en a immédiatement payé le montant sur présentation.

ENCAN.—ENCAN.—La maison Byrne & Co., rue du Canal, 163, voulant absolument se défaire de ses marchandises endommagées par le dernier incendie et d'autres marchandises achetées à la banqueroute de Richardson, de New-York, donne avis au public qu'elle les vendra tous les jours à l'encan, de 10 heures du matin à 1 heure de l'après-midi, au second étage de l'établissement, ce qui n'empêchera en aucune manière, la vente ordinaire de chaque jour au rez-de-chaussée. C'est là une occasion unique de faire des emplettes à bon marché, et les acheteurs doivent ne pas la négliger.

GREAT SOUTHERN DOLLAR STORE.—Si vous avez des emplettes à faire, allez au Great Southern Dollar Store, tenu par MM. Erlebach et Chardey, rue du Canal, No. 147, et vous y trouverez une grande variété de jouets et articles de fantaisie. Si ce sont des articles utiles dont vous avez besoin, vous n'aurez que l'embarras du choix, car il y en a pour le ménage, la table, la toilette, la parure, l'ornementation des appartements et pour mille autres choses à l'usage des grandes personnes et des enfants. Chacun de ces articles vaut deux ou trois fois son prix; allez vous en assurer et faire vos choix.

UN BON MARCHÉ QUI SE PRÉPARE.—Nous invitons les acheteurs de marchandises sèches à lire l'annonce extraordinaire, de Fellman, rue du Canal 133, qui aura dans une huitaine de jours pour £50,000 d'étoffes diverses achetées aux ventes de liquidation de la grande maison Oberholser et Keefer, de New-York. Ces marchandises, devant arriver par le steamer de samedi, seront offertes au public, lundi, 19 du courant. Il faut donc les attendre si l'on tient au bon marché. D'ici là, la maison Fellman offre une nouvelle réduction de prix sur le stock d'articles qu'elle a encore en magasin.

☞ Si vous avez les poumons faibles ou une toux fatigante, il vous faut arrêter le mal à son début, sinon il deviendra une affection sérieuse, semblable à la consomption. Le sirop Pectoral Balsamique de Ducongé arrêtera le mal et le guérira presque aussitôt.

☞ Le grand tirage du 24 janvier (Loterie de la Louisiane à numéros simples) fera beaucoup d'heureux. Il est évident, en effet, que si tous les billets sont vendus, tous les lots gagnants sortiront, et il y en a pour $85,400 contre $100,000 de billets.—Le bénéfice de la compagnie est fort minime, car si la différence de $35,400 à $100,000 est d'un peu plus de $14,000, on ne doit pas oublier qu'elle a à sa charge des frais considérables d'exploitation, de publicité et de commission.

VENTE AU RABAIS.—M. J. Turcotte, rue du Canal, 158, continue les ventes au rabais qui lui ont valu une si large clientèle pendant les fêtes. Voulant absolument faire de l'argent, il annonce encore aujourd'hui qu'il cèdera au prix coûtant, et même au-dessous de ce prix, quantité de marchandises achetées à des encans de banqueroute ou à des ventes pour liquidation. On trouvera donc chez lui réellement le bon marché.

—Il n'est pas permis, depuis que le R't. E. Lee Hat Store existe, de porter un chapeau vieux et passé. Ce magasin contient toujours, en effet, un stock immense de chapeaux de tout genre qu'il vend à un bon marché qui surprend tous ceux qui s'y fournissent.

QUINCAILLERIE.—Voulez-vous acheter des outils, des machines, des articles en fonte, en ferblanc, etc? Allez chez Rice Brothers, rue du Camp, Nos 89 et 91, et vous y trouverez tout ce dont vous aurez besoin. Voulez-vous acheter des fourneaux de cuisine, des réchauds et autres articles de ménage? Allez toujours chez Rice Brothers, même rue et mêmes numéros. Voulez-vous acheter des fourneaux doubles pour coke ou charbon, des fourneaux charbon coke, etc? Allez encore chez Rice Brothers dont les deux établissements rue du Camp et rue des Magasins, 565, offrent toute espèce de quincailleries américaines et étrangères. Mais si vous voulez être renseigné à fond, demandez une liste des prix et des catalogues et vous verrez que pour le bon marché vous ne trouverez nulle part rien de préférable.

ASSOCIATION.—Nous appelons l'attention du public sur une notice insérée plus loin, par laquelle la maison Hoffman, Marks & Co., encanteurs, rue de Chartres, 36 et 38 déclare qu'elle prend pour associé M. Léon Levy, de New-York, sans changer en rien à la raison sociale sous laquelle est connue cette maison si populaire et si estimée.

GRAND ESCOMPTE CHEZ DANZIGER.—La maison Théodore Danziger & Sons, de la rue du Canal, vient d'adopter une mesure efficace pour arriver à la liquidation de son stock d'hiver d'ici au 1er février. Elle accordera, sur toutes les ventes au comptant un escompte de dix pour cent sur les étoffes pour robes et autres marchandises, et un escompte de VINGT-CINQ pour cent sur les redingotes et les fourrures.

Nous appelons aussi l'attention des dames sur l'annonce de cette maison, relative à un déballage de tarlatanes, et sur ses articles de saison, gants, etc., à prix réduits.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Notes d'un Reporter.

Il faisait bien hier le plus beau temps que l'on pût désirer. La température était douce et tiède, le ciel, d'un bleu limpide, était à peine rayé çà et là par quelques nuages blancs et il y avait dans l'air comme une sorte de revenez-y du printemps. Pour rester chez soi et pour ne pas profiter d'une aussi belle journée, il fallait être atteint et convaincu d'hypocondrie.

Aussi, notre grand et unique boulevard, la rue du Canal était-il le lieu de rendez-vous de tous ceux, jeunes ou vieux, qui éprouvaient le besoin de chercher un peu de gaîté et d'animation. Nous avons rarement vu une pareille affluence; les trottoirs étaient littéralement encombrés et l'on ne circulait qu'avec difficulté.

Quelle foule de jolies femmes et quelles toilettes éblouissantes! Il y avait vraiment de quoi faire perdre la tête au sept sages de la Grèce réunis, si ces doctes et vénérables personnages ne n'avaient pas déjà perdue depuis plusieurs siècles.

Décidément, si le nécessaire manque à la Nouvelle-Orléans, le luxe ne fait pas défaut, et plus la misère publique grandit, plus il nous semble que les modes deviennent extravagantes. On dirait, en vérité, qu'on ne sait trop qu'imaginer pour gaspiller follement des sommes considérables. Qu'on ne s'avise pas de croire au moins que nous ayons l'intention de blamer les jeunes femmes de vouloir paraître élégantes.

Ce serait de notre part une grosse sottise, car nous prétendrions leur enlever ce qui, précisément, fait leur force et ce qui à nos yeux constitue l'un de leurs attraits les plus irrésistibles.

Nous avons trop le respect que nous devons à la mode pour lui manquer jamais d'égard; mais, il y a la mode légitime et la mode outrée; et, tout en nous soumettant humblement aux décrets de la première, nous n'approuverons jamais les exagérations de la dernière.

Madame de Girardin a dit dans ses correspondances parisiennes que le premier devoir d'une femme est d'être jolie. Nous sommes entièrement de son avis; mais, il y a cent façons d'être jolie, sans avoir recours pour cela aux toilettes prétentieuses et sans tomber dans les extrêmes.

La simplicité est si belle en toutes choses; elle plait toujours; elle exerce une fascination bien plus grande que l'étalage le plus somptueux.

Si nos merveilleuses voulaient appliquer à la toilette ce précepte latin, "*ars celare artem*," l'art de cacher son art, elles s'en trouveraient bien.

Ce n'est pas la beauté de l'étoffe, ce n'est pas la richesse des garnitures qui rehaussent une toilette; c'est la coupe élégante qu'on a su lui donner, c'est le bon goût qui a présidé à l'exécution, et, c'est surtout, la façon dont on la porte.

Nous le proclamons hautement, cependant, en dépit des excentricités de la mode, les filles d'Eve n'ont pas encore pu réussir à s'enlaidir.

Nous avons eu hier le bonheur d'assister à la sortie de trois *matinées*,—il est bien entendu que nous voulons parler ici des spectatrices qui avaient été aux représentations données en matinée à l'Opéra, à l'Académie de Musique et au théâtre St-Charles,—qui sont venues déboucher dans la rue du Canal, par la rue St-Charles d'un côté et par la rue Bourbon de l'autre.

Accoudé à la colonne d'une véranda, nous avons pu voir défiler toutes les jolies femmes de la Nouvelle-Orléans. Nous nous sommes avisés de vouloir les compter tout d'abord, mais, nous n'avons pas tardé à nous apercevoir que la tâche était au-dessus de nos forces—et nous y avons renoncé sagement.

Si la ville du croissant a perdu un peu de son importance commerciale depuis la guerre, grâce à la politique ruineuse des *carpet baggers*, à coup sûr, elle ne le cède à aucune ville des Etats-Unis et du monde entier, en ce qui regarde la beauté de ses femmes.

Notre avis est partagé, nous en sommes sûr, par tous les jeunes gens qui stationnaient hier aux encoignures du grand boulevard et par tous ceux que le hasard y a conduits, entre deux et quatre heures de l'après-midi.

Dans le monde politique, on s'attend à de grands événements avant une semaine et on garde un silence plein de réserve. Les chefs du parti radical sont évidemment très anxieux et ne savent trop que penser des nouvelles qui leur viennent de Washington.

Ils pressentent un grand danger, mais malgré cette crainte, ils ne sont pas disposés à oublier leurs querelles personnelles, et quand l'heure de la débacle sonnera pour eux, ils se tourneront les uns contre les autres, en s'accusant mutuellement de trahison, et il y a cent à parier qu'ils s'entre-déchireront.

La nouvelle de la nomination de Caleb Cushing par le président Grant au fauteuil vacant de juge-président de la Cour Suprême, a été assez favorablement reçue par notre population.

M. Caleb Cushing inspire généralement de la confiance, parce qu'on le croit trop grand par l'intelligence pour manquer jamais de logique. On pense qu'il pourra être utile à la cause de la Louisiane.

La Législature légale s'est encore réunie hier, à midi, et s'est ajournée immédiatement.—Une résolution a été adoptée, autorisant les membres de la campagne, qui sont venus en ville à leurs frais, à retourner chez eux, s'ils le jugent convenable, attendu que dans l'état actuel des choses ils ne sauraient être d'aucun service.—Le but qu'on s'est proposé a été atteint, et il n'y a plus qu'à attendre les événements.

La Législature de la Louisiane.

La résolution suivante a été adoptée hier, à une séance secrète des membres de la Législature de la Louisiane:

Résolu, que vu les circonstances actuelles, qui nous empêcheraient de mettre à exécution les lois que nous pourrions adopter, nous ne pensons pas qu'il soit nécessaire que tous les membres de l'assemblée générale continuent à rester, en faisant des frais énormes, dans la capitale de l'Etat, où se trouve le siége du gouvernement. Nous sommes d'avis, conséquemment, que les membres qui le jugeront convenable pourront s'absenter sans encourir de blâme, jusqu'au moment où la Législature ne sera plus empêchée par les autorités fédérales de remplir ses fonctions.

Une panique.

Hier soir, vers neuf heures, une foule assez considérable remplissait la tente du cirque et de la ménagerie Great Eastern, qui a été plantée dans le terrain vague, au coin des rues Bourbon et Orléans, quand le feu a pris accidentellement à un demi baril d'huile de pétrole. Un jeune nègre, âgé de quinze ans, a eu les jambes arrosées par le liquide enflammé et s'est précipité au milieu des spectateurs. En voyant ce brasier vivant, une terreur folle s'est emparée de la foule, composée en grande partie de femmes et d'enfants, et elle s'est ruée vers la porte de sortie.

Il s'en est suivi une scène de désordre. Des dames et des enfants sont tombés à terre et ont été foulés aux pieds; les bêtes renfermées dans les cages poussaient des rugissements terribles. Une malheureuse femme, dont le nom nous est inconnu, qui s'était trop approchée d'une cage où se trouvaient un lion et un jaguar, a eu la joue lacérée par un coup de griffe et n'a été sauvée que par la présence d'esprit de M. J. P. Carrère, demeurant au No 131 de la rue Douane, qui a appliqué un vigoureux coup de bâton sur la patte du jaguar et l'a forcé à lâcher prise.

Une autre dame a eu une partie de sa chevelure arrachée par le lion.

Le feu n'a pas eu de suites; mais une cinquantaine de personnes ont été plus ou moins sérieusement contusionnées.

Grand incendie dans la rue du Canal.

Vers quatre heures, moins vingt minutes, le feu s'est manifesté dans la maison en briques, à deux étages, sise au No. 185, de la rue du Canal, appartenant à Madame Jackson et occupée par M. Victor Martin, qui y tenait un des restaurants les plus connus et les plus populaires de la ville. Les flammes ont gagné rapidement la bâtisse occupée par Casey Blood, qui y tenait un café, et appartenant à M. Geo. Foster. La maison sise au No 183, appartenant à M. Duncan F. Kenner et occupée au rez-de-chaussée par M. D. Perry, agent des machines à coudre de Elias Howe, et au premier par Anderson, le photographe.

Le feu s'est étendu jusqu'au théâtre des Variétés, sans atteindre l'édifice, cependant, mais la maison sise au No 181, appartenant à M. E. Vance et habitée par lui, a été considérablement endommagée.

Le restaurant Victor et le café de Casey Blood ne sont plus qu'un amas de ruines.

Les pompiers ne sont arrivés que lorsque les flammes avaient déjà envahi la première bâtisse. Ils ont réussi, néanmoins, par des efforts énergiques à empêcher une immense conflagration.

Les pertes de M. Victor Martin, dans son restaurant, sont partiellement couvertes par une assurance de $14,000. La bâtisse, appartenant à Mme Jackson, est également assurée, mais, on ignore dans quelle compagnie.

La maison sise au No. 187, appartenant à M. Foster est assurée pour toute sa valeur, et M. Casey Blood, son locataire est assuré pour $3,000 à la compagnie Hibernia.

Les pertes de M. Duncan Kenner, propriétaire de la maison sise au No. 183 sont entièrement couvertes par une assurance. M. Anderson est assuré pour $5,000 à la compagnie du Delta. M. Perry, le locataire du rez-de-chaussée, n'est pas assuré.

La maison sise au No. 181, appartenant à M. Vance est assurée pour $10,000 et ses meubles pour $2,500.

On ignore l'origine du feu.

Encore un incendie.

Hier soir, vers onze heures, nous avons appris que le feu venait de se manifester à Alger; aussitôt, un de nos reporters a traversé le fleuve pour aller aux renseignements.

Il a découvert que l'incendie s'était déclaré dans la maison en bois, à un étage, sise rue Levée, près Monroe, appartenant à Mme Scott et inhabitée.

La bâtisse a été complètement détruite, mais les pertes sont couvertes par une assurance.

On croit que le feu est l'œuvre d'un incendiaire.

Un troisième incendie.

Vers minuit encore, hier soir, le feu a pris dans la cuisine de la maison sise au No. 165 de la rue Bourbon, appartenant à madame S. Roman, qui est représentée par Lafitte, Dufilho & Co., et habitée en partie par M. Jules Bernard, un bijoutier, et par M. E. Poneau.

La cuisine a été partiellement endommagée. Les pertes sur la bâtisse sont couvertes par une assurance, mais, les locataires ne sont pas assurés.

Pseudo Législature.

SÉANCE DU 10 JANVIER.

SÉNAT.—Le comité de finances soumet son rapport sur le bill 156 du Sénat et offre un substitut dont il recommande l'adoption.

Le bill relatif aux amendements de la constitution de l'Etat, suggérés par le gouverneur, dans son message, subit une lecture finale.

Par M. Harris: Un bill pour amender l'acte relatif à la Quarantaine, approuvé le 15 mars 1855, et pour confier au Bureau des Administrateurs de l'Hôpital de Charité, l'exécution de la loi de Quarantaine.

M. Belden donne avis qu'il présentera prochainement, un bill pour venir en aide à MM. Lynn et Francis.

M. Twitchell donne avis qu'il présentera un bill pour demander qu'une allocation soit faite en faveur de M. Tellot, pour services rendus à l'Etat.

Le bill présenté par M. Browster, demandant au gouvernement des Etats-Unis la cession d'une partie des terres qu'il acquierra, dorénavant, dans les paroisses Monroe et Shreveport, pour faciliter l'érection de quelques édifices publics, est référé au comité des affaires paroissiales.

Le Sénat s'ajourne à lundi.

CHAMBRE.—83 membres répondent à l'appel.

Les rapports annuels du secrétaire d'Etat, du Bureau de contrôle des travaux publics et du Bureau métropolitain ont été reçus et envoyés à l'impression. Il en sera tiré 500 exemplaires.

Un message du gouverneur annonce que conformément à la section 1546 des statuts révisés, il transmet à l'Assemblée générale un exposé détaillé de l'emploi du fonds contingent alloué au département de l'Exécutif pour 1813.

Résolutions:

Par M. Cousin, pour faire enquête sur la Compagnie du Canal Carondelet.

Par un membre de Bossier, une résolution pour le tirage des places à la Chambre.

M. Stewart, du Tensas, combat la proposition. M. Young, de Concordia, la soutient, en disant qu'il est juste que tous les membres aient une chance égale pour avoir les bonnes places. Après une longue discussion, la proposition est repoussée par 47 contre 34, et par conséquent les membres gardent les siéges.

Un membre présente un bill pour nommer un sergent d'armes. Adopté.

M. Caldwell est nommé par acclamation.

Rochon, de St-Martin, présente un bill de secours pour certaines taxes payées par l'église Catholique Romaine. Référé.

Harris, de la Pointe-Coupée, présente un bill pour régulariser les procédures judiciaires. Référé.

Un bill est présenté pour les allocations à faire pour les dépenses de l'année commençant le 31 décembre jusqu'en décembre 1874.

La Chambre discute sur le millage des membres. M. Hahn dit qu'on devrait aviser à un moyen d'avoir de l'argent; qu'on ne peut en obtenir de M. Clinton, parce qu'il dit qu'il n'en a pas, et que les collecteurs versent dans les mains des autorités. En conséquence, il a adopté le bill.

Lowell reprend le fauteuil, et sur motion la Chambre s'ajourne à lundi.

LA CAPTURE DES DEUX NAVIRES ALLEMANDS PAR LES BATIMENTS ESPAGNOLS.—On a reçu à Washington, dit le *Messager Franco-Américain*, des renseignements provenant d'une source digne de foi sur l'affaire des deux navires allemands capturés en mer par des bâtiments de guerre espagnols. Cette affaire n'est pas sans quelque analogie avec celle du Virginius. Les navires allemands, la Marie-Louise et la Gazelle, ont été capturés au moment où ils apportaient clandestinement de la poudre, des armes, des munitions de combat aux indigènes des îles Soulou. L'équipage de la Gazelle a été mis en liberté, mais le capitaine de la Marie-Louise, un Allemand, et son subrécargue, un Anglais, qui avaient été mis en prison, ont pu s'évader et se réfugier chez leurs consuls respectifs.

Voici ce qu'on écrit de Washington:

"Les îles Soulou, gouvernées par un sultan, reconnaissent depuis longues années la suzeraineté de l'Espagne. Elles sont habitées par des pirates mahométans de la pire espèce; ils attaquent les navires d'un faible tonnage, mettent le feu à bord après en avoir pillé les chargements, exigent des rançons pour le rachat des équipages européens naufragés sur les côtes, réduisent en esclavage les Indiens chrétiens, font enfin entrer dans leurs sérails, d'où aucune rançon ne peut plus les faire sortir, les femmes blanches espagnoles qu'ils trouvent quelquefois à bord des navires caboteurs.

"Il y a deux ans, à la suite d'une forte recrudescence de la piraterie, l'escadre qui se trouve à Manille, vint s'embosser devant Soulou, la bombarda, et déclara le blocus de tout l'archipel, blocus qui n'a pas été levé depuis.

"Croyant les circonstances favorables à une bonne opération commerciale, des négociants peu scrupuleux, ont envoyé dans ces parages lointains les deux navires allemands en question; au moment où ils manœuvraient pour se rapprocher de la terre, survint à point le navire de guerre espagnol qui les déclara avec raison de bonne prise.

"L'Allemagne et l'Angleterre ne peuvent ignorer quels sont les misérables forbans auxquels leurs nationaux apportaient des armes, à quels usages elles étaient destinées; aussi, malgré les protestations des consuls de ces deux nations en résidence à Manille, nous ne croyons pas que l'Espagne soit beaucoup inquiétée à ce sujet."

—Un village tout entier réduit à la misère, tel est un des premiers résultats de l'élection de Calmon.

M. le baron Arnous de Rivière, propriétaire du château de Chamarande, qu'il avait acheté aux héritiers de M. de Persigny, et dont il avait considérablement augmenté les dépendances, vient, dit l'*Assemblée nationale*, de mettre en vente cette magnifique propriété, dans son dépit d'avoir vu les habitants du pays voter pour le candidat de la coalition radicale.

Or, le château faisait vivre le village.

LES FRAIS DE REPRÉSENTATION DE MAC MAHON.—On lit dans un journal:

L'amendement Lambert de Sainte-Croix, portant à 300,000 fr. le crédit alloué pour frais de représentation à M. le président de la République, a été voté par les membres de la gauche.

Ceux de la droite, avant de voter, ont fait une réserve, c'est qu'il était bien entendu que l'affectation du palais de l'Elysée aux réceptions présidentielles n'impliquait en rien un commencement de retour du gouvernement à Paris.

—Divers journaux ont récemment annoncé qu'au moyen d'un mélange de terre ordinaire et de soude, on était parvenu à augmenter la force du calorique de la houille. On assure que l'expérience vient d'être tentée aux hauts-fourneaux de Maxéville, et a donné les résultats les plus inespérés. Cette précieuse découverte, passant ainsi immédiatement dans la pratique de l'industrie, exercera sur la rareté du combustible la plus heureuse influence.

—Un certain monsieur envoie deux amis dire à un homme très honorable qu'il se considère comme offensé, et qu'il demande une réparation au pistolet.

—Messieurs, répond froidement l'homme honorable, vous direz à votre ami que je ne tire pas ma poudre aux pierrots!

—Je lis ceci dans une correspondance anglaise rendant compte des modes de Paris:

"Si vous voyez sur le boulevard une rangée de gros boutons s'avancer vers vous, ne craignez rien; soyez sûr qu'il y a une femme derrière."

La bêtise est quelquefois féroce.

On parlait devant Calino de l'effroyable sinistre de la *Ville du-Havre*.

—Moi, dit-il, je ne me déciderai jamais à faire une traversée.... j'en ai d'autant plus peur qu'un médecin m'a prédit que je mourrai de la rupture d'un vaisseau.

—Entendu chez un notaire:

—Vous avez l'acte de décès de madame?

—Oui, monsieur!

—C'est toujours une bonne chose.

Deux dames du corps de ballet de la Gaîté, l'une très maigre, l'autre très grasse, entrent au foyer, l'une par une porte, l'autre par l'autre.

—L'asperge, messieurs, dit la grosse.

—La botte entière, messieurs! réplique aussitôt la maigre.

—On écrit de Posen, à la *Gazette de Cologne*, que l'archevêque Ledochowski est fermement résolu à ne s'éloigner de sa résidence que s'il y est contraint par la force.

Il a été décidé par l'autorité ecclésiastique que, si l'archevêque était contraint de quitter Posen, les deux diocèses seraient soumis à un deuil général, pendant lequel il serait interdit de jouer de l'orgue et de sonner les cloches.

LE MOT DU JOUR.—La pièce de Sardou, *Les Merveilleuses* a déjà produit le mot suivant:

Huit mères d'actrices dormaient chez la concierge du théâtre.

—Quelles sont ces dames? demande-t-on à la petite Z qui figure dans la pièce.

—Ce sont nos mères qui veillent sur notre honneur.

—Vraiment?

—Mais oui! Ce sont des *mères veilleuses*!

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Nouvelles Européennes.

FRANCE.

Paris, 10 janvier.—Les membres du cabinet ont décidé qu'ils accepteraient, comme un vote de confiance dans le gouvernement, l'adoption d'une résolution lundi prochain, pour reprendre la discussion du projet de loi relatif à la nomination des maires.

Bayonne, 10.—On rapporte ici que les Carlistes ont pris Portugalete et ont ouvert le feu sur Bilbao.

ANGLETERRE.

Madrid, 10—La colonne des forces républicaines assiégeant Carthagène a fait une attaque hier sur le fort San-Julian, mais elle a été repoussée avec une grande perte et a regagné le camp. Il y a maintenant une forte canonnade des deux côtés.

Londres, 10 janv—Les détectives informent l'agent de Londres, de la Presse Associée de New-York, que Henry U. Genet contumace de New York, a été vu à Belfast hier et dit qu'il n'a pas été arrêté parce que son offense ne rentre pas dans les clauses du traité d'extradition.

ESPAGNE.

Madrid, 10 janv—Une insurrection d'intransigents a éclaté à Barcelonne, jeudi dans l'après-midi, et des barricades ont été dressées dans les faubourgs par les insurgés.

Le fort Montol, du côté du Sud, a ouvert le feu sur la ville.

CUBE.

Havane, 10—La *Voz de Cuba* de ce matin, dit: les Laborantes font circuler des nouvelles d'un caractère grave de Puerto-Principe, mais si nous sommes bien instruits, le seul fondement à ce bruit est le fait que quelques soldats qui fourrageaient, ont été surpris par une grande force de l'ennemi. Nous n'aurons pas à attendre longtemps la vengeance que le général Portillo en tirera certainement.

Le brick Margaret, capitaine Blakeney, de la Nouvelle-Orléans, est arrivé ici ce matin. Le capitaine rapporte que le brick a été abordé hier soir par une cannonnière espagnole à dix milles du Morro Castle, et il a été requis de montrer ses papiers. Le commandant de la cannonnière a voulu aussi que les écoutilles du brick fussent levées, mais le capitaine a refusé et la cannonnière est partie.

Solar, ex-ministre colonial, est parti aujourd'hui.

WASHINGTON.

Washington, 10—On dit, d'après une autorité absolue, que le juge Durell n'a pas mis sa démission à la disposition du président. Un papier semblable est introuvable au Bureau de l'Exécutif ou du département de la Justice. La résolution bien arrêtée du juge Durell est d'attendre le résultat.

Le général Sheldon est arrivé.

Le comité des voies et moyens fera un rapport défavorable au bill qui remet la taxe sur les allumettes.

La mission d'Espagne a été offerte au colonel Bristow.

Le représentant Lamar, du Mississippi, pendant qu'il était à déjeuner, hier, à l'hôtel Ebbett, a dit qu'il se trouvait mal, et bientôt après, il s'est levé pour quitter la salle, quand près de la porte il a éprouvé une attaque de paralysie et serait tombé s'il n'eût été soutenu par quelqu'un. Il a été emmené au salon et de là chez lui. Comme cette attaque n'est pas la première, ses amis craignaient qu'elle ne fût fatale. Mais on dit qu'il est mieux et probablement il se remettra.

Washington, 10.—Le représentant Lamar, du Mississippi, n'est pas sérieusement malade.

Nombre de représentants se sont réunis ce soir dans la chambre du comité judiciaire, en réponse à un appel pour prendre en considération le sujet des transports à bon marché.

Dunnell, de l'Iowa, présidait et Barrow de l'Illinois et Hereford d'Ouest-Virginie servaient de secrétaires. Kolman de l'Indiana, invité à prendre la parole, a dit que les allocations du dernier Congrès pour rivières et hâvres excédaient 5 millions, et qu'on tâcherait de les réduire à 3 millions, attendu que cet argent n'était affecté qu'à des travaux particuliers ne concernant en rien la question générale.

Sewer, de la Virginie, a dit que son Etat était depuis longtemps engagé dans l'affaire des transports à bon marché et qu'il endosserait tout projet ayant ce but. Hurlbut, de l'Illinois, membre du comité sur les canaux et chemins de fer, a dit qu'il était venu pour recevoir des informations.

Il y a, devant ce comité des projets dont l'exécution ne coûterait pas moins de $1,300,000,000 et que tous avaient leurs amis. Quelques-uns de ces projets sont sectionnels; d'autres sont nationaux. Bien que dans la section où il demeure, il n'y ait aucune connexion immédiate avec le Mississippi. Ce fleuve est cependant important pour les intérêts agricoles de l'Illinois en général.

Il regarde le Mississippi, ainsi que M. Calhoun le voyait lui-même, comme une mer intérieure ayant le caractère de la nationalité. En conséquence il est en faveur du canal St-Philippe. Le rapport des ingénieurs à ce sujet sera bientôt fourni au comité. M. Hurlbut, en définitive, dit qu'un grand chemin de fer pour le transport du fret est ce qu'il y aurait de mieux à faire.

Plusieurs autres représentants prennent successivement la parole, mais chacun d'eux parle pour sa section et conclut à la construction de chemins de fer, d'un tarif de fret à bon marché ou de creusements de canaux qui mettraient en communication de petits cours d'eau se jetant dans l'Atlantique.

Un représentant du Mississippi, M. McKey a dit que le canal du fort St-Philippe coûterait beaucoup moins que l'achèvement de l'hôtel de la Poste à New-York.

Tous les orateurs, du reste, ont été d'avis d'attendre le rapport du comité d'enquête et le rapport des ingénieurs avant de s'arrêter à aucun projet. En conséquence la réunion s'est ajournée jusqu'à nouvel ordre.

Observations Météorologiques.

Washington, 10—Probabilités. Pour les Etats du Golfe, vents variables du Nord-Ouest, avec une baisse de température et ciel clair.

NEW-YORK.

New-York, 10—L'hon. Edward Salmon, ex-gouverneur du Wisconsin, plaidait hier à la cour suprême pour le baron Von Rhoden, de Berlin, et demandait la nullité du divorce obtenu par sa femme, très connue sous le nom de Mme Pauline Lucca.

L'affaire se complique par le second mariage de cette dame avec un Von Walhoffen. Le baron dit que lui et sa femme vivaient heureux quand vint chez lui Von Walhoffen qui avait été blessé en même temps que lui dans la guerre Franco-prussienne.

Les officiers du steamer espagnol Arapiles ont été reçus à un grand dîner à Delmonico par les résidants espagnols de cette ville. On dit la que conduite de l'amiral Polo a été dénoncée dans des discours d'après-dîner.

New-York, 10.—Le comité de la procession des travailleurs pour mardi prochain a été informé aujourd'hui, par les commissaires de police, qu'ils ne pourraient pas aller au-dessous de la rue du Canal, et le comité a informé la police que la procession, en tout cas, irait à l'hôtel de ville. Les commissaires ont répondu que le comité serait tenu pour responsable des conséquences, et ont refusé tout colloque ultérieur.

New-York, 10.—La vente du journal *l'Independant* a été conclue hier. H. C. Bowen reçoit $250,000, dont $75,000 comptant. Les acheteurs sont propriétaires du *Christian Advocate*.

New-York, 10.—On a découvert une soustraction de $5000 au bureau de taxe de Brooklyn.

New-York, 10 jan.—Les journaux de Londres annoncent la mort de M. Richard Glass, âgé de cinquante-trois ans, à Morlands, près de Southampton. Le correspondant à Berlin du London Telegraph dit que la détermination mise par l'archevêque Ludochowski de refuser la candidature au parlement impérial allemand, peut être attribuée à deux causes.

D'abord, étant comte et très riche, il a reçu de ses amis le conseil de ne pas se mêler des affaires du parlement; ensuite, s'il était élu, il serait obligé de faire cause commune avec le parti central, ce qui pourrait indisposer contre lui le parti national polonais, qui l'a soutenu dans sa désobéissance au gouvernement.

Il y a beaucoup d'excitation à Tiflis, à cause de la capture et de l'exécution de Mirza Yussof, l'un des hommes d'Etat les plus habiles et les plus populaires, qui reçut son éducation à Paris, aux frais du Shah.

Mirza Yussof Khan était accusé d'avoir approprié à son usage personnel une somme d'argent qui lui avait été confiée pour secourir la population d'Astrakan, menacée de famine.

New-York, 10.—Arrivés: les steamers Geo. Cromwell, Harmonia, Algeria, Arrivé à destination, le Cuba.

WILMINGTON.

Perte du steamer Général Sherman.

Wilmington, 10 janv—Le steamer Général Sherman, de New-York pour la Nouvelle-Orléans, a fait une voie d'eau à 2 P. M. et a coulé vendredi dans 10 brasses d'eau, à 12 milles au Sud de la barre de la Petite Rivière.

Le capitaine, l'équipage et tous les passagers ont été sauvés ainsi qu'une portion considérable des bagages et de la cargaison. Le steamer appartenait à Fred. Baker de New-York.

RICHMOND.

Richmond, 10—Le caucus conservateur a eu deux séances aujourd'hui pour la nomination du sénateur aux Etats-Unis. Il y a eu plusieurs ballotages. Le vote le plus fort a été pour R. M. T. Hunter qui a reçu 51 votes au septième ballotage. Le neuvième, et le dernier ont donné pour résultats: Lieut. gouverneur Wethey 25. R. M. T. Hunter 35. Jno. Goode 22; Jos. Barbour 23; le juge Joseph Christian 21. C'est le 7e ballotage qui a été le plus près du but, ayant donné 51 à Hunter, 46 à Wethey, 29 à l'ex-gouverneur Walker. Il en faut 63 pour faire la nomination. Le caucus s'est ajourné à lundi à 10 heures.

FRANKLIN.

Franklin, Le., 10.—Le capitaine Alfred Gates, ancien citoyen, très estimé de la paroisse Ste-Marie, et très connu dans tout l'Etat, est mort subitement ici aujourd'hui.

GALVESTON.

Galveston, 10—Une dépêche de San Antonio au *News* dit: il est positivement connu que le général Augur, commandant le district, n'a pas d'instructions au sujet du dernier acte de la Cour Suprême. D'après une plus haute autorité le général Augur pense que la troupe n'interviendra pas.

CINCINNATI.

Cincinnati, 10—A la convention constitutionnelle aujourd'hui le comité a rapporté un article donnant le droit de suffrage aux femmes. L'article sera soumis à un vote séparé du peuple. La convention a refusé de s'ajourner au mardi pour assister à l'inauguration du gouverneur Allen à Columbus.

BALTIMORE.

Baltimore, 10.—Le steamer anglais Ravensworth qui a fait naufrage, avait une cargaison évaluée à $120,000 et était pleinement assuré par des compagnies anglaises, excepté $30,000 en or à la Compagnie Mutuelle de l'Atlantique de New York.

PASSES.

Passe à la Loutre.10—Arrivées, la goëlette Atwood, en 15 jours de Boston, avec de la glace; la barque norvégienne Ragus, en 58 jours de Liverpool, avec du sel.

Passe à la Loutre, 10.—Arrivé, le steamer Lavaca, de Cedar Keys, par les ports de la Floride.

RIVIERES.

Etat du fleuve, Bateaux, &c.

Vicksburg, 10.—Descendant, le steamer Katie.

Marchés Européens.

MARCHES.

Paris, 10, 2 après-midi.—Rentes 58f55.

Marchés américains.

New-York, 10.—Coton calme. Vendu 2000 balles, Mid. 16 5/8 à 17.

New-York, 10.—Argent facile de 5 à 6. Sterling ferme 4 83 1/2. Or, fort à 111 3/4 et 7/8.

Mobile, 10—Coton en baisse. Middling 15. Stock 68,315.

Savannah, 10—Coton ferme. Middling 15 1/8. Stock 106,070 balles.

Charleston, 10—Coton calme. Middling 15 5/8. Stock 68,090 balles.

Liverpool, 10—Coton ferme. Middling 8 1/8d. Orleans 8 1/2 à 5/8.

LA PREMIÈRE POUPÉE.—Nous venons de lire dans la *Vie parisienne* une jolie page signée J. D. Le fragment, intitulé *Premières poupées*, est surtout charmant, comme on va en juger par l'échantillon que voici. C'est un peu long à l'œil, mais, après avoir lu, on ne regrettera pas son temps.

"Le soir, je fus tentée par de petites figures éveillées, rangées aux vitres d'un passage. Il fallut entrer et choisir. A la lueur du gaz qu'on allumait, une de ces mignones poupées qui souriaient fragilement dans les luisants de la porcelaine. Celle que je pris avait des cheveux fins que l'on frisait en les mouillant, des robes toutes droites taillées comme les miennes, un tablier de batiste.

"En y réfléchissant, je trouvé qu'elle était bien simple et bien raisonnable. Ni cachemire, ni bijoux, ni binocle d'écaille; pas d'armoire à glace microscopique, de traîne, ni de pouff. Mais elle avait bien l'air d'une petite fille plus petite que moi, et m'inspirait des soins maternels. Pour celle-là j'ai commencé à travailler, à ramasser des bouts de tulle, des coupures de rubans dans l'embrasure des croisées au coin du petit coin des travailleuses qui tombe d'aplomb comme un drapeau de grands rideaux.

"J'essayais de tailler à la belle étoffe aux nuances vives, suffisante pour une robe, j'arrivais, à force de maladresse, à ne plus trouver qu'un petit cercle pour recouvrir un chapeau rond. Sans me décourager, j'essayais de coudre. Peu à peu, j'appris à rester tranquille, je sentis le charme des jours de pluie sans promenade, et du travail patient qui fait l'heure petite en enfermant la minute qui passe dans la piqûre des points. Mais si la petite faisait l'ourlet trop gros, mon rouge, je perdais mon de, mes ciseaux; le peloton roulait à terre, emmêlé comme par un jeune chat.

"Alors il fallait ouvrir la table à ouvrage, et tout doucement pénétrer dans cette quantité de coffrets, de petites boîtes pleines d'objets menus, précieux par cela même, que l'on manie en devenant adroite. où l'on apprend à trier un cent d'épingles sans se piquer, et à démêler toute seule un écheveau au dos d'une chaise.

"Les bobines à tourner, les aiguilles à enfiler, cet affinement du regard et des mains qui ne vient que par un poupée. Aussi je la voie tout à l'entrée de la vie de femme, pour elle les gaîtés et les grands de allées qui s'éloigne, juste pour un point pour emplir de sa silhouette l'enfant rêveuse tout nom horizon d'alors.—F. M.

Une monomanie nouvelle.—On a trouvé hier matin, morte dans la chambre garnie qu'elle occupait, 3, cité Bergère, une vieille dame nommée Louise G....

D'après tous les renseignements pris et les constatations faites, il paraît certain que cette dame, qui était très riche, s'est littéralement laissée mourir de faim!

Atteinte depuis longtemps d'une monomanie consistant à se dire dans la plus profonde misère, elle en était arrivée à ne changer jamais de linge et vivait dans la plus sordide avarice.

Et tandis qu'elle se privait ainsi, elle économisait son argent, son or, dont elle plaçait chaque jour quelques louis d'or dans le tiroir de sa commode.

A ce genre de vie, son trésor augmentait, elle dépérissait à vue d'œil; l'habitude de se priver de tout l'empêcha de prendre une maladie d'estomac qui l'a tuée, et ne permettait plus d'avaler autre chose qu'un petit pain. Elle s'en réjouissait, trouvant qu'elle était une économie nouvelle.

Cette économie l'a tuée.

Après sa mort on a trouvé dans le bienheureux tiroir 40,000 fr. en or, et une forte somme en valeurs au porteur.

La famille de Mme G.... fait enlever le corps de la défunte, qui doit être inhumée dans son pays natal, situé dans le département de l'Eure.

LES DANGERS DES MANIPULATIONS PHOTOGRAPHIQUES.—M. Bourdon, photographe amateur, rue Saint-George, se trouvant en excursion à Fontainebleau, chez un de ses amis, s'était avisé les doigts, afin d'en enlever les taches au moyen de cyanure de potassium. Il avait une écorchure sous un ongle, et cette substance lui procura aussitôt une vive douleur. Pensant la faire cesser, il employa du vinaigre, qui décompose la cyanure et en forma un acide tellement corrosif, que M. Bourdon se sentit aussitôt paralysé au point de ne pouvoir ni parler, ni appeler à son aide. Plus tard, quand on le chercha pour dîner, il se sentit plus mal, et, pendant la nuit, il succomba.

—Ce qui suit contient un avis important pour les prisons. M. le docteur Mayer a constaté quatre cas d'empoisonnement résultant de l'emploi du plomb pour envelopper ou renfermer le tabac en poudre. Dans trois cas, des coliques ont précédé la paralysie. L'analyse a attesté la présence du plomb dans le tabac que prenaient ces quatre malades; elle a démontré que dans le tabac enveloppé de feuilles de plomb, il se formait une notable quantité d'oxyde de plomb.

L'usage du tabac s'est répandu partout, dit M. Poisson; que l'on sache donc que tout qu'il ne faut pas qu'il soit mis en contact avec le plomb ou avec des composés dans lesquels entrerait le plomb. Que partout l'on veille donc à ce que le tabac soit bien préparé, bien resserré, vendu dans toutes les conditions de sûreté et de salubrité désirables, et que l'on s'empresse de faire connaître à l'autorité tous les abus que l'on reconnaîtrait; c'est dans l'intérêt de tous.

—Il vient de mourir à Mondres, près Tarbes, un cultivateur âgé de cent ans, nommé Jean Laporte; il a vu les règnes de Louis XV, Louis XVI, la Révolution, le Directoire, le Consulat, le premier Empire, la Restauration, les Cent-Jours, la Monarchie de Juillet, la Révolution de 1848, le second Empire et la deuxième République.

Il a conservé jusqu'à ses derniers moments toutes ses facultés.

A son enterrement assistait son fils, l'un des plus vieux de la localité; il a au moins soixante-quinze ans.

Cet homme a vécu assez pour voir ses arrière-petits-fils, dont le plus âgé a en ce moment dix-sept ans.

—Moyen infaillible de forcer les portes de l'Académie, d'après le *Domino*:

Un écrivain qui jadis fit beaucoup de bruit semble aujourd'hui, vouloir se faire oublier. Lui, autrefois, si friand de scandales et de réclames, cherche la solitude. Il n'a produit un seul ouvrage depuis dix ans. Un de ses amis lui reprochait l'autre jour ce silence obscur.

—On finira par vous oublier, lui dit-il.

—Tant mieux, répondit l'écrivain. Je prépare ma candidature à l'Académie française.

Voici pour finir et pour nous sortir un peu du spectacle désagréable des ignominies politiques, quelques pensées du Masque de fer:

Il ne faut pas mordre dans le fruit défendu avec de fausses dents.

Le mariage est un livre ennuyeux avec une belle préface.

Les fêtes de l'amour sont comme les fêtes du monde. Il faut s'en aller avant que les lampes s'éteignent.

TEMPERATURE.—10 Janvier 1874. Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien

	Fahrenheit.	Centigrades
6 A. M.	50	10
12 M.	68	20
3 P. M.	70	21
6 P. M.	68	20

AVOINE—53, c. le boisseau.

SON—Tenu à $1 10 les cent livres.

FOIN—Prime $22 le tonneau.

BULLETIN FINANCIER.

SAMEDI SOIR, 10 JANVIER 1874.

Comptoir d'échanges (Clearing-House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances.
10 janvier	$3,759,573 47	$384,922 06
Total, cette semaine	$2,673,021 21	$169,910 78
Total de la semaine der.	13,591,906 19	1,035,869 96
Total de la semaine précéd.	14,155,379 72	1,154,382 87

Les dépêches suivantes ont été affichées au Cotton Exchange:

New-York, 10 janvier, 11 A. M.—Carrying rate de l'or, 6.—P. M. Carrying rate de l'or, 4.—Taux de l'argent, 6.

Londres, 10 janv.—On a retiré aujourd'hui, de la banque d'Angleterre, 9,000 livres sur balance.

Le marché monétaire est toujours calme et facile. Le papier de commerce est négligé par les prêteurs, tandis que les bonnes garanties collatérales sont en bonne demande à des taux qui tendent aux moins élevés de nos côtes. Le mouvement semble limité. Le rapport hebdomadaire du Clearing House a causé une augmentation d'un million dans les dépôts, un assez fort chiffre de currency et quelque extension dans l'escompte. Les derniers certificats du Clearing House ont été payés aujourd'hui—ce qui est en avance des banques de New-York qui déclarent avoir encore un montant considérable à payer.

Nous continuons de coter (dans les rues) le papier de premier ordre accompagné d'excellentes garanties collatérales à 1 1/2 à — et le No. 4 à 2 à 3. Le papier hypothécaire de premier ordre est toujours à 10 pour cent par an et celui de second ordre à 11 à 12 pour cent.

L'or a ouvert à 111 1/4 à 111 1/2 contre 111 7/8 à New York, mais à cause de sa rareté, les taux se sont affermis et, à la clôture, ils étaient de 111 1/4 à 111 3/4 contre 111 3/4 à New-York. Les transactions comprennent $70,000, dont $20,000 à 111 3/8 à 111 1/2, $1,000, $2,000, $4,000, $5,000, $6,000 et $8,000 à 111 1/2, $3,000 et $6,000 à 111 5/8, $15,000 à 111 3/4. Aucune vente d'argent n'a été annoncée. Les demi-piastres américaines ont été cotées à 107 1/2 à 108 1/2 et les piastres mexicaines à 106 1/2 à 107.

Le change sterling a été fort recherché. La hausse de l'or dans Wall street a encore fait monter les taux qui, à la clôture, étaient de 2 1/2 pour cent plus élevés. Les opérations embrassent 100,000 livres, dont 15,000 clear No 1 à 529; 6000 à 531, 2500 à 531 1/2, 4000 connaissement à 532, 4000 et 30,000 connaissement et clear No 1 à 532 à 532 1/2, 11,000 et 20,000 connaissement à 532 à 533, 1500 et 3500 connaissement à 533, 2000 de banquiers à 535, 11,000 de banquiers et de banque à —, 1000 de banque à 536 et 2000 do à 537 1/2.

Dans les francs, 810,000 en change de commerce, y compris 75,000 et 200,000 à 4.70 1/4, 35,000 et 200,000 à 4.75, 150,000 à 4.75 à 4.73 1/4, 75,000 et 75,000 à —. A la clôture, les traites sterling étaient cotées à 530 à 532 le connaissement et clear No 1 et 536 les traites des banques; les francs, à 4.76 1/4 à 4.75 les traites particulières et nominales celles des banques.

Les offres de change américain ont été nombreuses, et, à la clôture, le change de commerce avait légèrement faibli. Les ventes de change de commerce sur New-York, à vue, ont atteint le chiffre de $350,000, dont $20,000 et 200,000 en change de commerce, $50,000, $50,000 et $10,000 de banquiers à 1/2 pour cent d'escompte, $30,000 et $110,000 de banquiers à 7-16. Il s'est vendu également $8000 sur Providence et $15,000 sur Boston à 5/8 pour cent d'escompte, $15,000 sur Boston à 9/16.

Nous n'avons pas entendu mentionner de ventes d'actions.

$47,000 de bons sept pour cent de la ville, intérêt payable en or, ont changé de mains—v. compris $5,000 à 49 1/2, $2,000, $2,000, $7,000, $8,000 et $10,000 à 49 3/4, $3000 à 49 7/8, $10,000 à 50. Taux de clôture, 49 3/4 à 50.—Une vente de $2,000 bons sept pour cent (améliorations) de la ville a eu lieu à 46 1/4.

Aucune vente de certificats d'allocations de la ville n'a été annoncée. Cotés, 54 à 55.

$1000 de mandats de la police métropolitaine se sont vendus à 71 et $2000 à 71 1/2. Cotés, à la clôture, environ 70. Les "time certificates" ont été cotés à 66.

BULLETIN COMMERCIAL.

Samedi soir, 10 janvier 1874.

COTON.—Les ventes d'aujourd'hui—à l'exception de 270 balles additionnelles écoulées hier—sont embrassé 7100 balles, prises à des prix un peu irréguliers, mais qui n'ont montré aucun changement cotable. Nous répétons nos cotes et donnons en même temps les chiffres de l'Exchange.

Cotes générales		Cotes de l'Ech.
Low ordinary	9¾ à 10	10—
Ordinary	11— à 11¾	11¾
Strict ordinary	12½ à 12¾	
Good ordinary	13¾ à 14	
Strict good ord	14¼ à 14½	
Low middling	15¼ à 15½	15¼
Strict low mid	15¾ à 16—	
Middling	16¾ à —	16⅝
Strict middling	17— à 17¼	
Good middling	17¼ à 17½	nom.
Middling fair	— à —	
Fair	— à —	

Le montant à bord de navires, non expédiés, soit allant à bord ou engagé pour être embarqué, a été porté, ce matin, à l'ouverture, à 127,500 balles dont 91,000 à destination de Liverpool, 27,000 pour le Havre; 6000 balles à destination d'Espagne; 1500 bal. à destination de la Méditerranée; 18,000 balles pour le nord de l'Europe; 7000 balles à destination de Brême et 7000 balles pour le Nord Amérique; ce montant, déduit du stock en mains tel qu'il a figuré dans notre état courant de hier soir, laisse 127,300 pour représenter la quantité qui se trouve au débarcadère, dans les presses invendue ou attendant des ordres.

ETAT DU MARCHE AU COTON.

Stock en mains le 31 août 1873, ball.		7,177
Arr. depuis le dern. état	3610	
Arrivé précédemment	684,321	687,961
Total		695,138
Expédié aujourd'hui	5484	
Expédié précédemment	436,741	442,225
Stock en mains		252,913
Stock, même temps l'an dern.		154,732

SUCRE—Reçu ce matin 553 boucauts. La demande est bonne et les approvisionnements se sont vendus à 4 à 4½ c pour l'inférieur; 5 à 6¼ c. pour le commun: 6¼ à 6¾ c. pour le fair; 6¾ à 7¼ c. pour le good fair; 7½ à 8 c. pour le fully fair; 8¼ à 8¾ c pour le prime 8¾ à 9 c. pour le choice; 6 à 9¾ c pour le seconds; 8 à 9 c. pour le gray clarified; 9¼ à 9¾ c. pour le yellow clarified et 9½ à 10 c. pour le white clarified.

MELASSE—Reçu ce matin 615 barils et 5 demi barils. La demande est bonne et tous les approvisionnements se sont vendus à 45 à 50 c. pour la commun; 30 à 45 c. pour la centrifuge; 45 à 55 c. pour le fond de citerne, 55 et 57 c, pour la fair; 60 à 62 c pour la prime.

TABAC—Nous n'avons entendu parler d'aucune vente aujourd'hui. Ventes durant la semaine dernière 230 boucauts contre 62 la semaine précédente. Montant à vendre d'après notre état courant 6200 boucauts.

FARINE—Marché ferme; stock faible et bonne demande locale. Il y a encore ici des ordres pour l'exportation; mais les approvisionnements sont trop faibles pour faire face à la demande et en outre la place pour le fret à destination de l'étranger est rare. Vendu aujourd'hui 705 barils, dont 100 de fine à $5; 50 de single extra à $5 90; 65 et 40 de double extra à $6 50; 25 de good treble extra à $7 50; 50 et 50 de choice treble extra à $7 75; 25, 100 et 100 de choice extra à $8; 25 à $9 et 25 de choice family à $10 le baril.

MAIS—Le stock en est faible, mais le marché est calme. Vente de choix white à 75 c. le boisseau.

CAFE—Nous cotons les lots de cargaisons, Ordinary 22 à 23¼ c. Fair 25¼ à 26 c. good 26¼ à 26¾ c.; prime 27 à 27¾ c. (or) la livre.

SEL—Le gros se vend $1 10 à $1 15 le sac fin, $1 25 à $1 30 le sac. Sel Turks Island 95 c. à $1; sel de table 2¼ à 6½ c. selon la force des sacs.

RIZ—Nous cotons le Louisiana choice 8¾ à —c; prime 8 à 8¾ c.; fair 7¼ à 7¾ c.; ordinary 7 à 7¼ c, common 6¼ à 6¾ No 2, 3¾ à 4 c.

WHISKY—Pas de Cincinnati de choix en mains. Quelques lots, encore attendus, sont tenus à $1 06. Le stock de Louisiana rectifié est faible et l'article commande $1 02 le gallon. Vente de 20 et 30 barils à $1 02 le gallon.

PORC—Calme mais ferme et le stock en mains est peu de chose. Le mess est tenu à $15 75 à $16 le baril; détail à $16 25 à $16 50 le baril.

GRAISSE—Stock faible et bonne demande; tendance à la hausse. Vente de choice refined à 9¼ c.

VOLAILLES ET ŒUFS DE LA LOUISIANE—Les mères poules se vendent $4 à $5—; et $2 50 à $2 pour les jeunes; canards $3 à $4 —; oies $6 à $7; dindes $10 à $12; œufs 25 à 30 c. la douzaine.

DIVERS—Les pommes de terre sont en bonne demande et le marché n'est pas aussi actif qu'il était hier; le stock n'est pas fort, mais il suffit à la demande. Les pommes et les oignons sont rares. Aujourd'hui les pommes de terre Russets de l'Ouest se vendent $2 70 à $2 90; les peach blows, $2 90 à $3; les pink eyes $3 50; les early rose, $2 75; les pink eyes $3 50; les Jack son whites $3 50 le baril; les oignons $7; la choucroute $6 50 à $7 50 le demi baril et $6 50 à $7 50 le baril; choux $10 le cent.

MARCHE AUX BESTIAUX.

10 janvier 1874.

	Arrivé.	Vendu.	Stock
Bœufs du Texas	2	228	494
Veaux	219	245	84
Cochons	167	112	276
Moutons			601
Vaches laitières			40

Prix des Bestiaux.

Bœufs de l'Ouest, par livre net	10	à	12½
Bœufs du Texas nourris au mais par livre net	—	à	10
Bœufs du Texas, choix	—	à	45 00
Bœufs du Texas, 1re qualité	35 00	à	45 00
Bœufs du Texas, 2de qualité	20 00	à	25 00
Bœufs du Texas, 3me qualité	12 00	à	15 00
Cochons par livre, gr.	6	à	7½
Moutons, 1re qlt., par tête	5 00	à	6 00
Moutons, 2de qlt., par tête	3 00	à	4 00
Moutons, 3me qlt., par tête	2 00	à	0 00
Vaches à lait, de choix, par tête	100 00	à	110 00
Vaches à lait, 2de qlt., par tête	35 00	à	50 00
Veaux de lait par tête	7 00	à	10 00
Veaux d'un an par tête	9 00	à	12 00
Chèvres, par tête	1 50	à	4 00
Bœufs, prix moyen par livre			10
Porc			18
Veau			18
Mouton			10

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 10 JANVIER 1874.

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship (ang) Bolivar, Doherty, pour Liverpool.
Steamship Mississippi, Crowell, pour N York.
Steamship New Orleans, Gager, pour N York.
Steamship Lizzie, Felsher, pour Pensacole.
Goëlette J G Whipple, pour l'Ile Ruatan.

ARRIVES.

Steamship Lavaca, de Key West via Cedar Keys.

BATEAUX A VAPEUR.

St John, McElroy, de Plaquemines.
St Mary, Puckett, de Grand Ecore.
Mary Houston, Miller, de Louisville.

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—Par steamship Bolivar—3644 balles coton—2009 merrains—300 sacs tourteaux.
ILE RUATAN—Par goëlette J G Whipple—10 barils biscuits—2 caisses tabac—11 barils porc—4 balles tabac—50 barils farine—30,000 pieds bois—11 barils bœuf—1 colis corde—1 baril whisky etc.

IMPORTATIONS.

RECU DE L'INTERIEUR.

PLAQUEMINE—Par steamer St John—Total 37 balles coton—2 sacs coton en grain—431 sacs riz brut—43 barils riz—488 barils mélasse—350 boucts sucre et divers à ordre.
LOUISVILLE—Par steamer Mary Houston—Total 50 balles coton—69 boucauts tabac—5464 sacs maïs—1037 barils farine—1485 do pommes de terre.
GRAND ECORE—Par steamer St Mary—Total, 979 balles coton—288 sacs graine coton—6 sacs coton en grain—31 boucts sucre et divers à ordre.

Par les chemins de fer.

N O JACKSON & GREAT NORTHERN R R—2217 balles coton et divers à ordre.

N ORLEANS, MOBILE AND TEXAS R R—Total, 330 balles coton—25 sacs graine coton et divers à ordre.

DEPARTS DES TRAINS DE CHEMIN DE FER.

Voir les annonces pour les renseignements ordinaires.

NLLE-ORLEANS & JACKSON.

Express .... 7:00 du matin.
Malle .... 5:55 du soir.

NLLE-ORLEANS, MOBILE & TEXAS.

Tous les jours, excepté le dimanche, à 11 heures du matin et à 5 heures du soir.

Le dimanche, à 8 heures et quart du matin et à 5 heures de l'après-midi.

NLLE-ORLEANS & DONALDSONVILLE.

Par le ferry de la rue Calliope, 7:45 du matin.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS.

Par le ferry de la rue St.-Anne, 7:30 du matin

Liste des Lettres étrangères restant au Bureau de la Poste, le 11 Janvier 1874.

OUVERT, LE DIMANCHE DE 9 HEURES DU MATIN A MIDI jusqu'à nouvel ordre.

Les personnes réclamant leurs lettres sont priées de dire si elles sont annoncées.

A	L
Anglade Jaime	Leroux Jules
Alvarez Esteban	M
Arias Fernando	Mangolarra Juan
B	P
Bercham Nicolas Rev.	Plata Román
Bobillot François	R
Beunemason Pierre	Reon Jean
Bussanich Marco	Remy François
C	Rousset Paul
Clori Prosper	Rousset Auguste
Cere Gabriel	S
D	Saupurin Pierre
Deloume Adolphe	Sancho Rafael
Delgado y Arango Jo é	Servat Pascal
Dorville Avignac	Slork Jean Michel
Duffour Jean	Suarez Miranda
Darban Pierre	T
G	Thomas Frederic
Georgie Jean	U
Geipl Germaine	Ulmer Mr
H	W
Han Mr Cadet	Wehrle Louis
Hourcade Bernard	Wohling Jacques
J	
Jurine Win	

LISTE DES DAMES.

C	L
Coste Athalia Mrs Wid.	Lavander Mrs
D	O
Delacroix Mery Miss	Orth Emilie Miss
G	R
Guenard A. Mrs	Renaud Rosa Miss

11janv— CHAS. W. RINGGOLD, Maître de Poste.

Consulat de France.

AVIS MENSUEL—JANVIER 1874.

Sont invitées à se présenter à ce Consulat pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat:

A	
Association de la Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans.	Maccarty, frère de Eugene Maccarty, décédé
Ambiard (Mlle) Françoise.	Maupas Jules.
B	O
Burnel (les époux)	Ottané Marie & Charles Hébert.
Bonnarol (la famille).	P
Bignon, Mouchotte.	Pastorau, colonnier.
Butler, C. A.	Pastorau (Mme) née Jeanne Vallet.
Boyer (Mme Vve)	Père, Jean Marie (confiseur).
Barrière Jean-Pierre.	Pingrin Louis.
C	Plassan (Mlle Marie)
Cambon S.	Plassan, Louise-Eugénie
Cavaroc C. & fils.	Plassan Adolphe.
Camugli Vincent.	Perret Frank.
D	Q
Derepas, Mr.	Quilio David.
Dabo, Jean.	R
Dupart, François.	Roux (Mme) Vve Barral
D'Augerot, Alfred.	Robin (Mme) née Louise Larrieu.
E	
Emery (Mme) A.	Hébert, Charles et Marie Ottane.
G	Renouard Emile.
Granger Mr.	Rouhaud Eugène.
Gillot François.	T
I	Tiercelin Pierre Aimé Loys.
Izau Charles & Jean-Marie.	Touzelly (les époux).
L	Thierry, Auguste et Julien.
Lemane (Mme Clement Vve Madrac).	Tujean, Jean et François.
Lafosse (Mme Vve) née Chevrel.	U
M	Ulman Nathan.
Montandon François.	V
Météyé Mr.	Vergeron Pierre Gilbert
Mogenier Guillaume.	

La Chancellerie du Consulat de France à la Nouvelle-Orléans, sise rue St-Louis No 11, entre celles de Chartres et Vieille-Levée, est ouverte tous les jours (les dimanches exceptés) de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

1janv—

AUX MAITRES DE POSTE.

Les maîtres de poste sont autorisés à recevoir des abonnements à l'*Abeille* (édition quotidienne, $14 par an; édition hebdomadaire, $5). Nous les prévenons néanmoins que toute demande d'abonnement sera considérée comme non avenue, à moins que la lettre ne renferme en même temps le montant de l'abonnement, préférement fait de commission allouée aux agents et aux maîtres de poste.

AGENTS DE L'ABEILLE

M. JUST COMES, à Donaldsonville, pour les paroisses Ascension, St-Jacques et Assomption.

M. PH. MACHET, Marchand, à Bâton-Rouge pour les paroisses de Ouest et Est-Bâton Rouge, Ouest et Est-Feliciana.

WILLIAM GIRARD, à Waterloo, paroisse de la Pointe-Coupée.

J. LANDREAU, Maître-de-poste à Hermitage, pour la paroisse de la Pointe-Coupée.

GEO. L. MAYER, Maître-de-poste à Marksville, paroisse des Avoyelles.

A. MARIDAT, à la Nouvelle-Ibérie.

M. EMONET, à Léonville, paroisse St-Landry.

M. L. DUPLEIX, à Natchitoches.

M. O. A. PEIRCE, Maître-de-poste à Plaquemines, paroisse Iberville.

J. MILLET, à Franklin, paroisse Ste-Marie.

ALFRED GRADENIGO, St-Martinville.

VALERY THIBODEAU, Pont-Breaux.

A. DURIO, Arnaudville.

M. PETETIN, Grand-Côteau.

ADRIEN GONSOULIN, Fausse-Pointe.

F. F. BEREAU, à la Passe-Christian.

A. NEVEU, Vermillionville.

PHIL. BAUER, Ouest-Bâton-Rouge.

LAURENT CHERI, Plaquemines (Iberville).

A. BOYER, Moreauville (Avoyelles).

R. RICULFI, Houma (Terrebonne).

SYLVAIN LEHMAN, Maître-de-poste à Jonville (Texas).

WM. HUDSON, à Jeannerette, paroisse St Marie.

EDGAR DELERY, Baie-St-Louis (Miss).

Compagnie d'Assurance de l'Union DE LA NLLE-ORLEANS.

SEIZIÈME ETAT ANNUEL

De la Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans, publié conformément à la loi et à sa charte.

Montant des primes reçues dans l'année expirée le 30 avril 1873.			
Primes d'incendie		$98,499 83	
Primes de rivières		17,011 74	
Primes de mer		14,944 27	
		130,455 84	
En moins, primes remboursées		1,233 20	
			$129,222 64
Payé dans l'année—			
Pertes par l'incendie	$33,193		
Pertes sur les rivières	7,745 6		
Pertes sur mer	4,709 52		
		$45,648 14	
Réassurances		7,651 50	
Loyer		2,500 00	
Taxes		4,831 18	
Réfaction (rebate)		14,013 22	
Réservé pour risques non expirés		32,700 00	
Dépenses, escomptes et intérêts		9,722 77	117,066 90
			$12,215 74
L'actif de la Compagnie est comme suit:			
Prêts garantis		$11,919 20	
Prêts garantis par hypothèque		31,128 00	
Effets à recevoir pour primes		14,952 80	
Actions, bons et autres garanties		142,478 69	
Propriété foncière		11,503 16	
Primes en voie de recouvrement		17,597 65	
En caisse		14,636 24	
		$244,636 74	

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la compagnie.

A. CHIAPELLA, Président.

J. M. CRAWFORD, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans. Assermentés et signé pardevant moi, ce 16 mai 1873.

JAS. FAHEY, Notaire Public.

Les Directeurs ont déclaré aujourd'hui, un dividende de cinq piastres par action, payable à dater du 26 du courant.

—DIRECTEURS—

A. CHIAPELLA,	L. F. GÉNÉRÈS,
W. B. SCHMIDT,	R. W. ADAMS,
C. KOHN,	J. J. FERNANDEZ,
ED. BURTHE,	P. LABORDE,
A. TERTROU,	A. GIRAUD,
J. BAYLE,	B. SALOY,
A. BONNECAZE,	H. BOISBLANC.

8mai—1m

C. CAVAROC & SON.

No 30 rue DECATUR, (Vieille-Levée) entre Douane et Bienville.

NEGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES

IMPORTATEURS DE:

Vins, Eaux-de-Vie, Sardines, Etc.

SEULS AGENTS DES

CHAMPAGNE—J. ROUSSILLON & CIE.
VIN—F. S. CHATEAU DILLON.
EAUX-DE-VIE—ACHILLE PETIT, — J. A. GUERIN. — COCQ PERE & FIL. DELEZINIER.

AVANCES LIBERALES

Sur Consignations, à nos amis de New-York, Bordeaux, Hâvre, Liverpool et Lond.

THE NEW ORLEANS BEE

DUFOUR & LIMET, PUBLISHERS.

OFFICE—No. 73, CHARTRES

—TERMS—

Rates of subscription—Daily, per annum, in advance, $14; half-yearly, $7; quarterly, $3 50.

Price of the Paper—Single copies, Five cents.

Weekly—Per annum, $5; half-yearly $2 50; quarterly, $1 25. Single copy, 10 cts.

For New York direct.

Cromwell Line.

This line is composed of the following steamers
NEW ORLEANS,
GEO. WASHINGTON, CORTES
GEO CROMWELL, KNICKERBOCKER

The steamship
NEW ORLEANS,
Gager, commander,

will leave her wharf, foot of Toulouse street, Saturday, January 10th, at 8 A. M.

PASSAGE $50

Freight for LIVERPOOL, BREMEN HAVRE taken by this line, and through Bills Lading given for the same.

For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON,
41 Carondelet Street.

apr14 ly

Pontchartrain Railway.

THE City terminus of this road is established at "Old Depot," on Elysian Fields street, near the Levee.

Excursions to and from the Lake, same day, 25 cents.

Fare to and from Gentilly Station, 15 cents each way.

FROM THE CITY.	FROM THE LAKE
6 o'clock A. M.	7 o'clock A. M.
8	9
10	11½
12 M.	1½ P. M.
2 P. M.	3½
4	5½
6	7

On Sundays the trains will be run every hour from 2 o'clock P. M.

Passengers for Gentilly Station must notify the conductor prior to departure of trains.

S. H. SCHANTON, Gen'l Superintendt.

apr12 ly

OBSTACLES TO MARRIAGE.

Happy Relief for Young Men from the effects of Errors and Abuses in early life. Manhood restored. Impediments to Marriage removed. New method of treatment. New and remarkable remedies. Books and Circulars sent free, in sealed envelopes.

Address, HOWARD ASSOCIATION, No. 2 South Ninth street, Philadelphia, Pa.,—an Institution having a high reputation for honorable conduct and professional skill. oct29—3m

JOHN T. DUFOUR,

60 ....EXCHANGE ALLEY.......60

Between Bienville and Customhouse streets.

SETTLES all back taxes, City and State; takes all the necessary steps to obtain a reduction of exorbitant assessments; corrects errors of assessment roll, etc. He respectfully solicits the patronage of his friends and of the public.

E. DECHAMPS,

No. 20 ....ST. LOUIS STREET....No 20

NEW ORLEANS,

Direct Importer of

French Wines and Brandies

CORDIALS, SWISS ABSYNTH, KIRSCHWASSER,

Fruits in Brandy, Fruits in their Juice.

NEW ORLEANS MUTUAL INSURANCE COMPANY,

Corner Canal and Camp streets.

THIRTEENTH ANNUAL STATEMENT

In conformity with their charter the company publish the following statement:

Premiums during the year ending Dec. 31, 1872:		
On fire	$318,227 25	
On marine	56,045 35	
On river	28,955 93	
Total premiums		$403 228 53
Less premiums unearned Dec. 31, 1872	$118,185 00	
Return premiums	6,329 93	
		124,513 93
Net earned premiums		$278,321 60
Reinsurances	$12,722 45	
Losses on fire	$68,191 22	
marine	55,452 64	
river	2,259 46	
	125,822 82	
Losses on fire unadjusted and adjusted, but not due	20,000 00	
Reserve as required by charter, 1½ per cent, on above losses	2,645 55	
Expenses, taxes less interest account	14,680 14	
		175,871
Profit		$101,952 64
The Company have the following assets:		
Bonds, city and other, cash value	$98,530 00	
Pledge and mortgage notes	169,774 29	
Stocks, gas and other, cash value	61,135 00	
Bills receivable for premiums	17,400 16	
Premiums in course of collection	80,148 99	
Cash on hand	63,719 40	
Cash in hands of London bankers	500 00	
Branch office	2,518 87	
Suspense account	2,120 19	
Property, corner of Canal and Camp, cash value	55,000 00	
Property, Dumaine street, cash value	6,012 24	
		$755,841 24
LIABILITIES.		
Capital stock	$600,000 00	
Reserved for unearned prem.	118,185 00	
Reserved for claims unsettled	20,000 00	
Dividend to stock-holders	$50,000 00	
Dividend to assured	51,952 64	
		101,952 64
Surplus over and above liabilities		15,703 60
		$755,841 24

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.

J. TUYES, President.

J. W. HINCKS, Secretary.

Sworn to and subscribed before me, this day of January, A. D. 1873.

P. CHAS. CUVELLIER, Notary Public.

At a meeting of the Board of Directors, held on the 9th of January, 1873, it was resolved to declare the following cash dividends on the net earned premiums for the year ending on the 31st December 1872, payable on the 3d Monday of January 1873, as follows:

20 per cent. on Fire Premiums.
35 per cent on River Premiums.

It was also resolved to pay a cash dividend 10 per cent to the stockholders on and after first Monday in February 1873.

DIRECTORS:

Geo. Urquhart	M. Payro,
C. T. Dugazon,	Placide Forstall,
G. W. Babcock,	Aug. Reichard,
T. Bailly Blanchard,	E. Miltenberger
A. Schreiber,	W. B. Schmidt,
Chas. Lafitte,	J. Tuyes.

jan 14—ly

Société du Crédit Foncier de la Nlle-Orléans,

BUREAUX, No 46 RUE VIEILLE-LEVÉE.

SECOND ETAT ANNUEL.

Conformément aux réquisitions de la charte, la Société du Crédit Foncier de la Nlle-Orléans publie l'état suivant de ses opérations pendant un an et neuf mois,—du 10 janvier 1872 au 30 septembre 1873,—l'expiration de la seconde année fiscale.

Total des bénéfices réalisés du 10 janvier au 30 septembre 1873	$16 257 41	
Intérêt du 10 janvier 1874 au 30 septembre 1873	4,400 22	$20,747 63
—EN MOINS—		
Dépenses du 10 janvier 1872 au 30 septembre 1873	8,967 74	
Montant escompté de billets payés avant l'échéance	887 87	9,845 61
Bénéfice net		10,902 02
—ACTIF—		
Billets garantis par hypothèque, payables mensuellement	$102,260 61¼	
En caisse	3,027 72¼	
Matériaux et avances sur bâtisses en voie de construction	4,370 58	
Deux terrains	919 60	
Montant souscrit $157,000 00		
Montant payé jusqu'au 30 sept. 1873, 78,419 00		
Balance due payable en versements mensuels, prime d'assurance et matériaux	78,581 00	
Installations	1,000 00	$190,779 62
En moins—montant déposé		1,752 04
		$189,027 58

Nous, soussignés, jurons solennellement que l'état qui précède a été extrait fidèlement des livres de la société.

J. A. FERNANDEZ, Président.

A. SAULET, Secrétaire.

Assermentés et signé pardevant moi, ce 10 octobre 1873.

O. LEGARDEUR, Notaire Public.

Le 9 octobre 1873, à une réunion des directeurs il a été résolu de déclarer un dividende de vingt pour cent sur les actions portant la date du 30 octobre 1872—savoir: dix pour cent comptant et dix pour cent en scrip.

Egalement—un dividende, au comptant, de dix pour cent, de la date du certificat, sur toutes les actions émises après le 10 octobre 1872. Le tout sera payable le 10 novembre 1873, aux bureaux de la société.

11 oct—1m—t1j A. SAULET, secrétaire.

Merchants' Mutual Insurance COMPANY OF NEW ORLEANS, 104 CANAL STREET.

NINETEENTH ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their charter, the Company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31, 1873, including earned Premiums of the previous year:		
On Fire Risks	$731,596 36	
On Marine Risks	92,639 18	
On River Risks	182,568	
Total premiums	1,007,083 97	
Less earned Premiums	202,875 05	
Net earned Premiums 31st May, 1873		804 412 92
Losses paid—		
On Fire Risks	432,708 38	
On Marine Risks	48,149 47	
On River Risks	62,541 24	
Taxes	22,802 92	
Reinsurances, return Premiums and Profit and Loss	61,064 63	
	629,266 64	
Deduct interest, less expenses	17,775 31	611,491 11
Profit		192,922
The Company have the following assets:		
Real Estate	178,371	
City Bonds	301,050	
Bank and Railroad Stocks	21,188	
Notes secured by mortgage	404,292	
Notes secured by pledge	153,404	
Bills receivable	46,673	
Premium in course of collection	101,914	
State Bonds	1,500	
Insurance Stocks	1,800	
Stock of Valette Dry Dock Company	19,800	
Stock of Levee Steam Cotton Press	2,800	
Stock of Marine Dry Dock and Ship Yard Company	4,000	
Harbor Protection Company	1,500	
St. Louis Hotel Association	5,000 00	
Mortgage Bonds Turners' Association	2,000 00	
Mortgage Bonds Odd Fellows' Hall	5,000 00	
Judgement on Mortgage Notes	6,000 00	
Cash on hand	171,417 14	
New Orleans, Florida and Havana Steamship Company	2,000 0	
		$1,300,[illegible]

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.

PAUL FOURCHY, President.

G. W. NOTT, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, city of New Orleans. Sworn to and subscribed before me the 9th day of June 1872.

P. C. CUVELLIER, Notary Public.

At a meeting of the Board of Directors held on the 9th day of June 1873, it was resolved to declare a CASH DIVIDEND of Fifteen per cent on the net earned participating premiums for the year ending 31st May 1873, payable on the third Monday of July next.

Also to pay to the Stockholders on demand Interest at the rate of 10 per annum on their stock.

DIRECTORS.

P. Maspero,	David McCoard,
J. Z. Relf,	L. F. Generes,
M. Puig,	P. Fourchy,
P. S. Wiltz,	J. J. Fernandez,
D. A. Chaffraix,	J. M. Allen,
11juin—1an	Chs. Lafitte

LOUISIANA MUTUAL INSURANCE COMPANY.

NINETEENTH ANNUAL STATEMENT

In conformity with the requirements of their charter, the company publish the following statement:

Total premiums for the year ending 28th February, 1873		$403,712 6
Viz: Fire Premiums	$185,721 50	
Marine premiums	188,500 53	
River premiums	29,491 47	
Less unearned and returned premiums, reinsurance and rebate on premiums		95,20
Net premiums		$308,511 4
Fire losses	$74,922 98	
Marine losses	152,116 13	
River losses	10,165 77	
	$237,144 88	
Taxes, etc	10,223 8	
Expenses, profit and loss, less discount account	27,682 19	
		275,049
Profits		$33,470 88
The Company have the following assets estimated at the lowest market value:		
City and other bonds	$53,500	
Bank and other stocks	15,047	
Stock and Scrip of Insurance Companies		
	65,838 00	
Real Estate	60,800 00	
Bills receivable on Mortgages	49,644 61	
Bills receivable	34,561	
Premiums in course of collection	61,347 37	
Cash on hand and in Europe	106,334 44	
		$447,053 19

The above statement is a true and correct ascrid of the books of the Company.

CHARLES BRIGGS, President.

P. ROUX, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans. Sworn to and subscribed before me, this 25th day of March, 1873.

A. P. CHS. CUVELLIER, Notary Public, No. 140 Gravier street

The Board of Trustees have resolved: Six per cent. interest on the outstanding certificates of scrip on and after MONDAY, 1st 1873, said scrip to be then converted into stock, as per amended charter of the company.

CHARLES BRIGGS, President.

ANT. CARRIERE, Vice-President

J. P. ROUX, Secretary.

BOARD OF DIRECTORS.

Elected 17th of February, 1873.

Chas. Briggs,	Thos. H. Hunt,
Ant. Carrière,	Chs. Honold,
Geo. A. Fosdick,	D. Jamison,
R. Brugier,	R. S. Howard,
P. Anderson,	Félix Larue,
A. Frerichs,	Aug. Bohn,
Geo. W. Dunbar,	Edward Toby
E. F. Stockmeyer,	Wash. Morton,
Henry J. Vose,	William Knox,
E. Marquese,	W. S. Bailey,
Chas. Weinhaar,	J. E. Livaudais
A. Lecourt,	Atwood Violett,
Frank Williams,	A. K. Miller,
Chas. Lafitte,	Edw'd Morphy
Rudolphe Sieg,	J. A. Lum,
W. C. Black,	Silas Weeks,
	Geo. W. Hynson,

TWENTY-FOURTH ANNUAL STATEMENT —OF THE—

Crescent Mutual Insurance Co.

NEW ORLEANS, May 24, 1873.

The Trustees, in conformity to the charter submit the following statement of the affairs of the Company on the 30th of April, 1873:

Fire premiums	$298,445 04	
Marine premiums	54,626 48	
River premiums	153,439 10	
		$506,411
Earned premiums, less reinsurance and return premiums		$324,152
Losses paid—		
On fire risks	$80,841 66	
On marine risks	52,423 20	
On river risks	64,843 52	
		$178,106 45
Taxes, discount in lieu of participation, stamps expenses, etc., less discount, etc.		53,158 40
Leaving net profits		$90,886 04
The Company have the following assets:		
Bills receivable	$41,433 90	
Loans on bond and mortgage	91,329 60	
		$135,763 50
Loans on pledge of stocks at call	$186,115 64	
Cash on hand	55,642 22	
		241,757 8
Real estate		165,884
City bonds, bank and other stocks		166,889 00
Premiums in course of collection		79,616 11
		$892,432 20
Reserved for unadjusted losses and taxes		$17,360

The above statement is a true and correct transcript from the books of the Company.

THOS. A. ADAMS, President.

HENRY V. OGDEN, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans. Sworn to and subscribed before me, this 24th day of May, 1873.

W. L. EVANS, Second Justice Peace, Parish of Orleans.

The Board of Trustees resolved, that after paying the fourth quarterly interest of TWO AND ONE HALF PER CENT on the CAPITAL STOCK of the Company, that a DIVIDEND of THIRTY-THREE AND ONE THIRD per cent, be paid in CASH on and after the 16th day of June next, to those parties insuring with the Company, entitled to receive the same.

TRUSTEES:

APRIL, 1873.

Thos. A. Adams,	Sam'l B. Newman,
Sam'l. H. Kennedy,	C. T. Buddecke,
John Phelps,	P. H. Foley
A. G. Ober,	Adam Thomson,
E. H. Summers,	Henry Abraham,
P. N. Strong,	Victor Meyer,
Joseph Bowling,	Edward J. Gay,
Jno. M. Sandidge,	Simon Hernsheim,
Simon Forcheimer,	Jos. B. Wolfe,
R. B. Post,	R. T. Torian,
Edward Pilsbury,	Jno. E. King,
Chas. E. Slayback,	Frederick Camerden,
David Wallace	J. L. Harris.

7may